

2^e dimanche de Carême (Année A)

Dimanche 8 mars 2020

Saint Germain l'Auxerrois

« Quitte ton pays... » et Abraham, modèle de l'obéissance de la foi, « *s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit.* » La vie spirituelle est une aventure ; nous ne faisons pas du sur place ! Le disciple met ses pas dans ceux du Christ et ne s'arrête pas dans une auberge, croyant être arrivé !

C'est pourquoi en ce 2^e dimanche, nous quittons le désert pour monter sur le Thabor, le lieu de la transfiguration. Avec Pierre, Jacques et Jean nous vivons une véritable théophanie.

Le Corps du Fils bien-aimé est transfiguré et son visage laisse apparaître le reflet resplendissant de la gloire du Père. Certes, nous ne connaissons pas une telle expérience, cependant notre corps peut être aussi transfiguré.

Le Corps, créé à l'image de Dieu, est un mystère, c'est-à-dire une réalité intimement imprégnée de la présence de Dieu, car Dieu a pris un corps humain, mieux encore, le Fils a pris un corps sexué. Ce n'est pas l'homme qui choisit s'il est masculin ou féminin, la différence sexuelle est un don de Dieu. Et parler de différence ne remet pas en cause l'égalité de l'homme et de la femme. Mais nous jouons à l'apprenti-sorcier et nous assistons à une déshumanisation progressive de l'homme et à une régression morale.

Il ne faut pas déclarer de soi impur, ce que Dieu non seulement a dit pur, mais même assumé en son être. J'ose affirmer que le Corps protège en nous ce qu'il y a de plus intime et de plus humain. La dégradation du corps par la maladie, par la vieillesse est une épreuve ; et cette épreuve est insupportable pour ceux qui ne croient pas à la résurrection de la chair. Car même si notre corps extérieur se détruit, notre être intérieur, lui, se fortifie de jour en jour. Les grecs se flattaient d'avoir le culte de l'homme !

L'Église agit autrement : elle aime tellement l'être humain que tout ce qui en porte, ne fut-ce qu'un reflet, lui est sacré. Le jour où l'on se débarrassera des infirmes, des vieillards, le jour où l'on mettra en place des suicides assistés, alors le véritable amour de l'humanité sera prêt à disparaître.

Ceux qui aiment la vérité, acceptent de la contempler là où elle ne brille pas de tout son éclat. Que de corps blessés par tant de souffrances, mais remplis de gloire, transfigurent le monde.

Alors comment se laisser transfigurer ?

Se laisser pétrir d'amour de Dieu qui montre la beauté de notre âme. Oui, la grâce rend beau et cette beauté se perçoit sur le visage et plus particulièrement dans le regard. Saint Macaire dit que l'homme en état de grâce devient tout regard. Je suis sûr que vous avez déjà rencontré de tels regards rayonnants !

La gloire du Christ brille sur les visages des saints et elle n'est que le rayonnement de leur amour, car la charité répandue en leurs cœurs par l'Esprit Saint illumine tout leur être.

Et si nous prenions le temps de contempler le Christ transfiguré ?

Nous serions alors couverts de cette nuée lumineuse, la contemplation transfigure.

Mais si ces moments nous comblent, il n'est pas question de nous installer ! Il nous faut descendre de la montagne ; nous avons fait le plein de la Présence pour poursuivre avec audace l'annonce de l'Évangile qui n'est jamais facile !

« Je prends ta part des souffrances » ; nous ne sommes plus dans un pays chrétien ; il y a dans notre pays une christianophobie ! Mais c'est bien pour cela, qu'il nous faut retrouver l'audace et le zèle apostolique.

Notre beau pays a besoin de témoins transfigurés ! Nous en faisons partie !